

**Zeitschrift:** Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

**Herausgeber:** Keramik-Freunde der Schweiz

**Band:** - (1982)

**Heft:** 97

**Anhang:** Préface = Introduzione

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN DES AMIS SUISSES DE LA CERAMIQUE

---

### PREFACE

L'origine de l'exposition qui est présentée dans cette brochure remonte à 1979. A cette date, l'Académie Internationale de la Céramique avait prévu de se rendre pour la première fois dans un pays d'Extrême-Orient et de tenir en 1980 son congrès annuel à Kyoto (Japon). Cette assemblée devait fournir l'occasion d'une rencontre amicale entre l'Orient et l'Occident. Comme l'Académie est composée principalement de céramistes, de maîtres reconnus et d'artistes, on souhaitait également présenter une exposition d'oeuvres de membres de l'Académie, Orientaux et Occidentaux. Car dans l'échange entre artistes créateurs, le travail prend une signification primordiale; il favorise la compréhension internationale en permettant de surmonter sans peine les inévitables barrières de langues.

Telle était donc l'idée de base de l'exposition. Le plan prévoyait qu'une cinquantaine de maîtres japonais et autant de maîtres occidentaux y participeraient, en présentant chacun au maximum deux oeuvres. Pour résoudre de la manière la plus simple les problèmes de transport qui ne manqueraient pas de surgir, on a pensé à une exposition de miniatures en céramique. Pourquoi ne serait-il pas possible que chaque participant apporte dans son bagage personnel les échantillons de son activité créatrice, pour autant que ceux-ci ne soient pas trop volumineux? C'est pour cette raison que des directives furent données quant au format: les oeuvres ne devaient pas dépasser 20 cm × 20 cm × 20 cm. Des contingences extérieures donnaient ainsi un cadre, nouveau en son genre; les artistes prirent cela comme un défi, qu'ils relevèrent en créant pour cette exposition des oeuvres conformes aux mesures fixées. Et pourtant, il fut impossible de régler la question du transport comme cela avait été prévu, au moyen des bagages individuels: pour des raisons d'organisation, les miniatures de provenance occidentale durent finalement être rassemblées en Europe et expédiées au Japon par fret aérien. Cela occasionna des frais considérables non prévus au budget, mais n'empêcha pas l'exposition de se tenir.

C'est du 31 octobre au 6 novembre 1980 qu'elle eut lieu, dans les salles du «Kyoto Prefectural Center for Arts and Culture». Ce ne fut pas une

mince surprise: les objets réunis offraient une image extrêmement variée. L'éventail de la création céramique d'aujourd'hui se révélait être étonnamment large, il présentait des exemples dans tous les matériaux céramiques et toutes les techniques possibles, de la poterie à la porcelaine; tantôt l'argile, matière première, était simplement façonné; tantôt sa structure était exploitée avec virtuosité; tantôt sa surface était transfigurée par le décor et le vernis; la cuisson passait par toutes les gradations de température, la combustion était réductrice ou oxydante. En fait, la restriction concernant le format n'avait eu aucun effet contraignant, et n'avait en tout cas pas donné naissance à une exposition monotone où auraient manqué de grands accents. Au contraire, la miniature est apparue comme un support qui, dans une mesure surprenante, est à même de témoigner de la riche expérience et de la volonté créatrice de l'artiste. L'exposition était faite de contrastes, faisant voisiner des petites oeuvres de caractère monumental avec des petites oeuvres de nature intimiste. On n'avait jamais vu une telle présentation; on constatait avec stupéfaction qu'il n'existait pas de forum qui offre un choix comparable au niveau international. Il n'y avait aucun doute sur le fait que l'expérience en valait la peine et qu'elle méritait d'être poursuivie.

C'est ainsi que cette exposition est devenue itinérante. En automne 1981, elle était l'hôte du Musée des Arts décoratifs à Paris, où elle ajoutait une note internationale, qui fut très remarquée, à la grande présentation de céramique française contemporaine organisée à l'occasion du congrès annuel de l'Académie. Une partie des oeuvres était visible ce printemps au Musée des Arts décoratifs de Lausanne et, en automne 1982 (fin septembre/début octobre), l'exposition sera présentée à Budapest.

A vrai dire, l'exposition de miniatures n'a plus tout à fait le même visage qu'à Kyoto. Dès le début en effet, il avait été convenu que les oeuvres présentées devaient être mises en vente: c'est ainsi que plus d'une pièce a été remplacée depuis lors. La contribution japonaise en particulier s'est modifiée: elle a été considérablement renouvelée pour l'exposition de Paris, avant d'être gé-

néreusement offerte au Musée de l'Ariana à Genève, siège de l'Académie. Ce don important a constitué la base de l'exposition de Lausanne; il formera également le fonds de l'exposition de Budapest, et est indiqué comme tel dans notre catalogue.

En tant que président de l'Académie Internationale de la Céramique, je tiens à remercier le comité de l'Association des Amis suisses de la céramique d'avoir bien voulu accepter d'insérer le catalogue de l'exposition de miniatures dans la série de ses bulletins. La documentation a été préparée par Marie-Thérèse Coullery, conservatrice du Musée de l'Ariana à Genève, en collaboration avec Danielle Carbonatto. A elles deux, que soit tressée une couronne spéciale pour les remercier de leur grand engagement qui a rendu possible la publication de ce texte dans un délai extrêmement bref. Leur mérite est immense: c'est à elles que nous devons le fait que ce catalogue ne donne pas seulement des noms d'artistes, mais aussi divers renseignements (année de naissance, formation et situation professionnelles, distinctions...) sur les maîtres concernés, qu'il contienne en plus des informations de base sur les miniatures représentées et que, dans la plupart des cas, il mette à disposition des documents photographiques. Seul celui qui sait combien il est difficile de se procurer des informations précises dans le monde entier peut apprécier cette contribution à sa juste valeur.

Je suis heureux de pouvoir ainsi présenter une documentation qui, comme l'exposition à la-

quelle elle se rapporte, donne de la création céramique internationale contemporaine un aperçu unique en son genre: nulle part ailleurs n'existe un choix comparable de ce type d'objets. Maintes pièces présentées éveilleront de l'admiration chez les amateurs qui se pencheront sur elles; d'autres susciteront plutôt de l'étonnement ou même des hochements de tête; peut-être certaines provoqueront-elles une réaction de refus. Mais c'est probablement la confrontation avec ces dernières qui pourra s'avérer enrichissante. Car il est parfois difficile d'approcher des oeuvres émanant d'une puissante volonté créatrice: elles sont la partie visible d'une recherche, d'une quête inexorable de chemins qui doivent mener plus loin. Et, si des trouvailles se présentent, c'est à nous-mêmes de les découvrir comme telles. Ce catalogue conduit à des mondes qui, pour celui qui sait les entrevoir, recèlent des trésors inestimables.

Dans le choix des oeuvres présentées, nous allons à la rencontre de notre propre temps. La confrontation créatrice avec l'aujourd'hui se manifeste ici d'une manière large et universelle. Qu'il me soit permis de rappeler que l'exposition de miniatures céramiques a d'abord été conçue comme un moyen de compréhension internationale. Elle a fait ses preuves dans ce domaine, en se mettant au service de l'idéal le plus élevé de l'Unesco, à laquelle l'Académie Internationale de la Céramique est liée comme organisation non-gouvernementale de statut C.

Rudolf Schnyder

## MITTEILUNGSBLATT DER KERAMIKFREUNDE DER SCHWEIZ

## PREFACE

The initials of the organization of the exhibition documented in this brochure date back three years. At that time the International Academy of Ceramics planned to convene for their 1980 annual reunion for the first time in a country of the Far East, more precisely in Kyoto/Japan. The congress was intended as a friendly meeting between East and West. As a considerable part of the Academy members are ceramists, prominent masters and artists in their field, it suggested itself that the occasion of this reunion should be taken to show an exhibition with works of art by members of the Academy from the East and the West. Their art is a means of communication that easily crosses the limits set by language barriers.

Thus the idea for the exhibition was born, with an anticipated participation of about 50 western and 50 eastern masters with two of their pieces of art each at the most. In consideration of possible transportation problems it was decided right then to restrict the exhibition to miniatures in ceramics. Why should it not be possible that each participant carries the result of his creative work, if small enough in size, in his own hand-luggage? Therefore, the limits in size were set at  $20 \times 20 \times 20$  cm. This condition confronted the artists with a new kind of problem that was accepted as a challenge. They had to come to terms with it by creating works of art to measure for this exhibition. For organizational reasons the «hand-luggage-solution» had to be abandoned later on; the miniatures from the West had to be sent to Japan collectively by airfreight. This caused considerable unforeseen expenses. However, the exhibition was realized.

The show took place from October 31 to November 6, 1980 in the halls of the Kyoto Prefectural Center for Arts and Culture and turned out as a big surprise. The objects assembled offered a most diversified impression. The large scale of today's ceramic work was opened remarkably wide; it contained examples in all possible ceramic materials and techniques from earthenware to porcelain, in the artistic handling of the material clay, in the masterly exploitation of its structure or transformation of its surface through ornamentation or glaze, in the gradations from low

to high, reduced or oxidized firing. The rules set for size neither had a limiting effect, nor did they produce a monotonous show without any accents. On the contrary, the miniature proved to be a medium that testified in a remarkable way of the artist's rich experience and his strong creative will. With small works of monumental character next to minutely and intimately planned shapes, the exhibition created a wide tension-field. As a result there was a new kind of presentation unknown before; with amazement it was realized that there exists no forum offering an international profile of a comparable kind. Therefore, the initiative taken was without any doubt worth while and deserving a follow-up.

Consequently the show was turned into a touring exhibition. During the autumn of 1981 it was to be seen at the Musée des arts décoratifs in Paris where it put a much noticed international accent on the large presentation of contemporary French ceramics organized at the occasion of the Academy's congress. Then part of the works of art were exhibited this spring at the Musée des arts décoratifs in Lausanne, and in autumn (end of September — beginning of October) the exhibition will be presented in Budapest.

The presentation of miniatures has undergone some changes since Kyoto. Right from the start the opinion prevailed that the objects on show should be for sale; therefore quite some items have meanwhile been replaced. Mainly the Japanese contribution is different now; it has been largely renewed for the Paris event whereby the Musée Ariana in Geneva, place of business of the Academy, has been given all the objects as a most generous gift. This outstanding present formed the basis of the show in Lausanne; it will furthermore be on exhibit as fixed component of the presentation in Budapest and is as such listed in our catalog.

As president of the International Academy of Ceramics the undersigned would like to thank the Board of the Verein der Keramik-Freunde der Schweiz for their readiness to include the present listing for the exhibition on miniatures in their series of bulletins. Marie-Thérèse Coullery, curator of the Musée Ariana in Geneva, in collaboration with Danielle Carbonatto, has taken care of

the documentation. We take this opportunity to thank both for their enormous engagement in getting the data available for publication within a very short time. The credit that our catalog contains not only the artist's name but also information on his age, education, professional position and awards received, that it furthermore gives some basic particulars on the miniatures illustrated, and that reproducible photographic material was at hand at all is mostly due to them. The value of this can only be appraised by someone knowing how difficult it is to gather exact, consistent data from all over the world.

I am pleased to be able to present herewith a documentation that, same as the exhibition for which it has been compiled, gives an international profile on contemporary ceramic work as has, up to now, not been available on a comparable basis. The reaction of the observing and reflecting amateur on the individual objects of art will vary from admiration to consternation and disap-

proval, even refusal. But just the coming to terms with the latter may be worth while, even if it is sometimes difficult to find the key to the creative intention. The artist is searching, his works are testimony of an unrelenting quest for new ways leading further. And when he is depicting his finds, we ourselves must first discover them as such. The present catalog leads to worlds that, when approached, hold chances of revelation of this kind for us.

The selection of works on display lets us encounter our present age. The creative conflict with it is embodied in the objects in a large, world-wide way. After all, the exhibition of miniatures in ceramics has been planned as a means of international communication. And as such it stands the test and serves one of the highest aims of the Unesco to which the International Academy of Ceramics is linked by the advisory status.

Rudolf Schnyder

## INTRODUZIONE

Sono passati tre anni dall'inizio dell'organizzazione della mostra che è documentata nel presente bollettino. In quel tempo l'Accademia Internazionale per la Ceramica aveva l'intenzione di realizzare il suo congresso annuale 1980 a Kyoto in Giappone e con ciò per la prima volta in uno stato dell'Estremo Oriente. Il convegno doveva divenire un incontro d'amicizia fra l'Oriente e l'Occidente. Come i membri dell'Accademia sono soprattutto ceramisti, mastri ed artisti del loro campo, l'idea era vicina di mostrare durante il convegno le opere dei membri dall'Oriente e dall'Occidente in una esposizione. Poichè nello scambio tra artisti figurativi il lavoro spetta un'importanza centrale; esso è un mezzo dell'intesa che può saltare senza fatica oltre le barriere che sono poste all'espressione linguistica.

Così fu concepito il progetto per una esposizione. Prevedeva che ben 50 artisti giapponesi e 50 artisti occidentali ci parteciperebbero con al massimo due opere. Per risolvere in modo semplice il problema del trasporto che si stava delineando, fu concepito una mostra di miniature in ceramica. Perchè non dovrebbe essere possibile che ogni partecipante portasse le prove della sua produzione personalmente a Kyoto nel suo bagaglio a mano se queste erano abbastanza piccole? Come grandezza furono date perciò direttive; le opere non dovrebbero superare la misura 20 × 20 × 20 cm. Per causa di queste circostanze fu dettato così un compito che era nuovo in questa maniera, ed il quale gli artisti accettarono come sfida. Essi s'impegnarono con questo problema creando opere su misura per questa esposizione. Il problema del trasporto non si poteva poi risolvere in modo individuale e con il bagaglio a mano; per causa di ragioni organizzative le miniature della parte occidentale dovevano essere raccolte e poi spedite per trasporto aereo in Giappone. Questo provocò spese non prevedute; la mostra fu tuttavia realizzata.

L'esposizione si svolse dal 31 ottobre al 6 novembre 1980 nelle sale del «Prefectural Center for Arts and Culture» di Kyoto e divenne una grande sorpresa. Ciò che fu radunato qui offrì una scena assai svariata. La grande varietà della produzione di ceramiche di oggi era presentata largamente e offrì esempi di tutti materiali possibili

e di tutte le tecniche, dalla terraglia alla porcellana. Si vide la lavorazione artistica con la materia prima argilla, nell'utilizzazione maestrale della sua struttura od il mutamento della sua superficie con ornamenti e smaltature nelle graduazioni della cottura bassa a quella alta, da quella riducente a quella che si ossida. Le istruzioni della misura non hanno causato restrizioni e non hanno fatto sorgere una mostra monotona nella quale erano assenti i grandi accenti. Anzi la miniatura provò di essere un medio che poteva provare in maniera sorprendente la grande pratica e la forte volontà creativa dell'artista. La mostra si dimostrò come un vasto campo sul quale si trovarono piccole opere di carattere monumentale accanto a minuscole creazioni concepite intimamente. Risultò una esposizione come non si conosceva normalmente. Fu osservato con stupore che non esisteva un campo d'azione che potesse offrire una rappresentazione internazionale con una scelta paragonabile. Si era d'accordo che quest'inizio valeva la pena e che bisognava continuare gli sforzi.

Così accadde che la mostra divenne una esposizione ambulante. Nel 1981 era invitata a Parigi nel «Musée des Arts décoratifs» e pose un accento internazionale ben preso di nota durante la presentazione di ceramiche francesi contemporanee in occasione del congresso dell'Accademia. Una parte delle opere era esposta questa primavera nel «Musée des Arts décoratifs» a Losanna, e nell'autunno l'esposizione sarà presentata a Budapest. La mostra delle miniature ha indubbiamente non più del tutto l'aspetto di quella a Kyoto. Dal principio si era del parere che le opere esposte dovevano essere vendibili; così vari oggetti sono stati sostituiti nel frattempo. Soprattutto il contributo giapponese ha cambiato; una buona parte è stata rinnovata per Parigi. In quest'occasione il «Musée Ariana» a Ginevra, sede dell'«Accademia», ricevette le opere generosamente. Questo dono importante formò il nucleo della mostra a Losanna; sarà anche da vedere nell'esposizione a Budapest come componente permanente che sarà menzionato nel nostro catalogo.

Come presidente dell'Accademia Internazionale per la Ceramica il sottoscritto ringrazia il comitato esecutivo dell'Associazione Svizzera degli Amici della Ceramica per la premura d'integrare

questo elenco della mostra delle miniature nella serie dei suoi bollettini. La documentazione era a cura di Marie-Thérèse Coullery, conservatrice del «Musée Ariana» a Ginevra, con la collaborazione di Danielle Carbonatto. Per il loro grande impegno, che ha permesso la pubblicazione entro un termine limitato nel tempo, sia ringraziato qui specialmente. E in gran parte il loro merito che il nostro catalogo fornisce più che i soli nomi degli artisti; questo ci dà informazioni riguardanti l'anno di nascita, l'addestramento e la carica professionale e onorificenze dei mastri in questione. In più è anche in gran parte il loro merito che il catalogo ci fornisce informazioni elementari delle miniature raffigurate e che c'erano illustrazioni a portata di mano. Quanto ciò è da stimare può essere apprezzato soltanto da qualcuno che conosce le difficoltà della procurazione d'informazioni omogenee e precise in tutto il mondo. Mi rallegro di poter presentare con ciò una documentazione, la quale ci dà una rappresentazione internazionale della produzione di ceramiche contemporanee identica a quella della mostra, alla quale essa è dedicata, come si trova da nessuna parte con una scelta paragonabile. Parecchi

degli oggetti presentati qui causeranno fra gli ammiratori osservanti e riflettenti più stima, altri più stupore e disapprovazione, e persino rifiuto. Proprio la controversia con quest'ultimo può valere la pena. Poiché la volontà pronunciata e creativa non è facile di rivelare; essa è alla ricerca, le sue opere sono testimoni inesorabili di studi profondi che mandano avanti. E quando essa ci presenta scoperte, allora devono essere rivelate come tali da noi stessi. Il presente catalogo ci avvicina a mondi, che quando ci si accosta, ci tengono in serbo casi fortunati di rivelazioni di questo genere.

Nella scelta di opere presentata qui incontriamo la nostra epoca. La controversia creativa con l'oggi ha trovato in essa la sua ripercussione universale. Dopo tutto non bisogna dimenticare che la mostra delle miniature in ceramica è stata concepita come un mezzo d'intesa internazionale. Come tale mezzo essa si è affermata con successo e serve ad uno degli scopi più importanti dell'Unesco, alla quale l'Accademia Internazionale per la Ceramica è aderente come socio con lo stato C.

Rudolf Schnyder